

## L'endettement des migrants de retour et l'impact sur la réintégration durable en Gambie

Cette recherche s'inscrit dans le cadre du programme « Sécurité, Support et Solutions le long de la Route de la Méditerranée Centrale » financé par le Royaume-Uni à travers le département du développement international (DFID) dont l'un des objectifs est d'améliorer la compréhension des gouvernements, des agences humanitaires et des organisations nationales sur les tendances migratoires afin notamment de formuler des réponses adaptées. Des études ont été menées dans six pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre (Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Gambie, Guinée, Mali et Sénégal) de 2018 à 2020 dans le cadre de ce programme.



© OIM/Mohamed Aly Dia

Cette recherche est structurée autour d'une méthodologie mixte (qualitative et quantitative) qui combine :

- **Entretiens** avec des informateurs clés en contact avec les migrants de retour – 11 entretiens menés
- **Enquêtes individuelles** – 410 migrants de retour enquêtés
- **1 discussion de groupe exploratoire** avec les migrants et les membres de leur famille

### LE PROFIL DES MIGRANTS DE RETOUR ENDETTÉS

**98%**

SONT DES HOMMES

**92%**

ONT 34 ANS OU MOINS

**39%**

NE PERÇOIVENT PAS DE REVENU

**37%**

SONT CHEFS DE MÉNAGE

**55%**

DES MIGRANTS DE RETOUR ENQUÊTÉS SE SONT ENDETTÉS.

**89%**

S'ENDETTENT POUR FINANCER LEUR MIGRATION

**11%**

S'ENDETTENT APRES LEUR RETOUR DE MIGRATION

### INTRODUCTION

Plus de 5 000 migrants ont été assistés dans leur retour en Gambie par l'OIM entre janvier 2017 et juillet 2020. Les rapports sur les profils sociodémographiques des communautés de retour publiés par l'OIM en 2018 ont révélé que le niveau des dettes des migrants de retour a un impact significatif sur les processus de réintégration.

Cette étude a permis de :

- Dresser le profil des migrants de retour de migration qui se sont endettés;
- Comprendre par quels mécanismes les migrants de retour ont contracté des dettes, quels acteurs sont impliqués dans le processus, et à quelles étapes de leur voyage le long des routes migratoires;
- D'évaluer l'impact de l'endettement sur le processus de réintégration des migrants de retour gambiens dans leurs communautés d'origine.

« On peut considérer que la **réintégration est durable** lorsque les personnes de retour ont atteint un niveau d'autosuffisance économique, de stabilité sociale dans leur communauté et de bien-être psychosocial qui leur permet de faire face aux facteurs de (ré)migration. Une réintégration durable permet aux migrants de retour de prendre de futures décisions en matière de migration par choix et non par nécessité. » (OIM, 2019)

L'accumulation de dettes dans le contexte de la migration est perçue comme un choix rationnel, à partir duquel le migrant espère avoir un impact positif sur sa propre situation mais aussi sur celle de sa famille et des communautés soutenant le projet de migration.

### QU'EST-CE QUE LA DETTE?

Le périmètre de la dette est à la fois financier et social. La dette elle-même est considérée comme l'obligation de rembourser une somme d'argent empruntée à un prêteur. L'argent donné par un membre de la famille proche n'est toutefois pas nécessairement considéré comme une dette. En plus de la dette financière, il existe de fortes attentes sociales autour du devoir moral des migrants de participer au bien-être de la famille et de la communauté par les envois de fonds. Le fait d'avoir contracté des dettes exacerbe ces attentes.

Lorsque les migrants quittent leur pays d'origine, ils portent avec eux les espoirs de leur famille et de leurs proches. Ceux-ci ne sont ni quantifiables ni matérielles, mais sont néanmoins des réalités tangibles, notamment lorsque le projet de migration échoue. Le non-respect de cette dette sociale peut avoir de graves répercussions sur les possibilités de retour et de réintégration des migrants et conduire à des sentiments de honte ou de stigmatisation sociale. Dans ces circonstances, le migrant de retour n'est pas seulement tenu de rembourser les dettes contractées, il est également défini par ces dettes aux yeux de la communauté.

### UN SYSTÈME INFORMEL

Les prêts sont principalement souscrits de façon informelle au sein de la communauté, reposant souvent plus sur un principe de confiance mutuelle plutôt que sur des règles formelles, et sont sans intérêt. En effet, les prêteurs sont principalement des parents et des amis. Les familles jouent aussi un rôle crucial dans le processus de souscription de prêts en tant que «garanties sociales»: elles s'engagent à rembourser les dettes en cas de défaut de l'emprunteur principal. Dans ces cas, les enjeux de la dette sont collectifs.

### LE POIDS DE LA DETTE

Le niveau d'endettement dépasse généralement plusieurs mois de revenu complet, ce qui rend les migrants assistés au retour particulièrement vulnérables aux pressions sociales et financières. Par conséquent, le remboursement des dettes est souvent une priorité majeure pour les individus et leurs familles.

*«Si vous ne parvenez pas à rembourser le prêt, le prêteur peut le dire à quelqu'un et, à la fin, beaucoup de gens pourraient le savoir. Cela vous met mal à l'aise de vivre dans la communauté. Cela rend également très difficile pour les gens de vous faire confiance ou même de vous respecter dans la communauté.»*

Entretien avec un migrant de retour à Brufut (West Coast)

### L'IMPACT DE LA DETTE

- 39% des migrants de retour endettés estiment que leur dette impacte négativement leur situation économique personnelle.
- 56% des migrants de retour endettés estiment que leur dette les impacte négativement sur le plan social et psychologique.
- 26% des répondants ont déclaré qu'eux-mêmes ou leurs familles avaient été victimes de menaces, d'abus ou d'actes de violence pour rembourser une dette, principalement des humiliations, insultes, violences psychologiques, ainsi que des vols et des rackets.

La dette peut conduire à une plus grande inclusion sociale lorsqu'elle est remboursée à temps, mais aussi à des abus et à la stigmatisation en cas de défaut. L'exclusion sociale crée alors un cercle vicieux par lequel les migrants de retour se voient refuser des opportunités économiques, aggravant ainsi leur solvabilité financière.

## RECOMMANDATIONS

### Dans le domaine des contrats de crédit:

- Explorer les opportunités et la pertinence de développer des canaux formels de gestion des prêts pour soutenir des projets professionnels et personnels en Gambie, soit en encourageant les banques et les institutions de microcrédit à adapter leurs exigences en matière de contrats de crédit, soit en développant de nouvelles structures offrant des programmes de financement avec peu ou pas de taux d'intérêt.
- Avec l'aide des retournés, sensibiliser les communautés et les prêteurs informels potentiels aux réalités de la migration et du retour et à leur impact sur la solvabilité des migrants afin d'établir des attentes plus réalistes en matière de remboursement.
- Créer ou soutenir des systèmes de médiation en cas de conflit sur le remboursement avec des prêteurs formels ou informels.
- Soutenir la création d'associations de retournés qui pourraient aider à la mobilisation de fonds et à l'accès au crédit grâce à des initiatives conjointes.

### Dans le domaine de la gestion de la (re) migration:

- Soutenir les ONG nationales et la société civile impliquées dans la sensibilisation aux réalités de la route de la Méditerranée centrale.
- Diffuser largement les informations sur les voies sûres et légales existantes pour voyager et s'installer à l'étranger.

### Dans le domaine de la réintégration:

- Veiller à ce que tous les programmes de retour volontaire comportent une composante de réintégration efficace, systématique et adéquate.
- Permettre des formes flexibles d'aide à la réintégration fondées sur les expériences individuelles des retournés.
- Soutenir les initiatives nationales, gouvernementales ou non gouvernementales, dans le domaine de l'emploi et de la formation.
- Encourager les communautés et les familles à informer continuellement leurs familles pour comprendre et accepter les migrants de retour et les aider à réussir leur réintégration dans leurs communautés.
- Favoriser l'acceptation culturelle et l'accueil des retournés parmi les communautés et les familles par le biais de campagnes et d'événements gouvernementaux ou non gouvernementaux visant à décourager la stigmatisation et d'autres formes de discrimination.

### Dans le domaine de la recherche:

- Mener des recherches supplémentaires sur la situation financière et sociale des femmes rapatriées.
- Mener des recherches supplémentaires sur le lien entre la dette et la migration de retour.